

LE PARC DES COMTES DE FOREZ

Dans la Montbrison du Moyen Age, les Comtes de Forez, trouvant un peu triste leur château du Calvaire, le désertèrent pour leur maison de plaisance édifiée à l'emplacement approximatif de la Caserne. Ils y menèrent un train royal, notamment Jean 1^{er} qui y tint une véritable cour... d'où l'appellation de "Parc du Roy".

Une note de dépense de son économiste, trouvée aux archives de la Diana, donne une idée de l'importance de sa maison. Un certain mercredi de décembre 1314, on a consommé 300 petits pains, 45 pains blancs, 5 tourtes de pain bis, 300 litres de vins 12 lapins, 7 lièvres, 9 poules, sans compter la viande de boucherie.

Ce jour-là il y avait dans les écuries du Parc 52 chevaux lui appartenant et 33 à ses invités.

Pendant 54 ans, Jean 1^{er} embellit et agrandit son Parc, désireux d'avoir une demeure plus en rapport avec sa fortune et son importance sans cesse accrues. De vieilles gravures le représentent entouré de beaux jardins à la française et de charmilles à l'ordonnance majestueuse. On y cultivait même des orangers si l'on en croit la tradition qui veut que, lors de sa visite à Montbrison, en 1536, François 1^{er} en emporta deux, en même temps que deux carpes dont on voit encore les descendantes dans les bassins du château de Fontainebleau !...

Le Forez avait été rattaché à la couronne à la mort de son dernier Comte, le Connétable de Bourbon, en 1527, le Parc du Roy fut vendu en 1543 à un Montbrisonnais nommé Pierre Charbonnier, sous condition de rachat. Il fit retour au domaine et fut à nouveau vendu à Pierre de Pierrefort. Ce dernier le légua à la veuve de David Dubost, capitaine au régiment de Vilaine qui en fit donation à Léon-Charles Dubost, son neveu. En 1743, il devint la propriété de la famille de la Noirie qui le revendit, en 1777, à Claude Déporte de Montbrison.

Enfin le 10 juin 1805, le Parc fut acquis par Joseph Levet, docteur en chirurgie, et demeura la propriété de sa famille pendant plus d'un siècle. Plusieurs Levet ont fait une carrière politique l'un d'eux, Henri Levet, fut ambassadeur et poète (tout comme Paul Claudel !).

L'hôtel particulier qu'ils firent ériger, boulevard Lachèze, est, depuis 1927, la propriété du Crédit Agricole Mutuel qui l'a fait entièrement remanier.

Vers 1729, la Caserne de Vaux a pris la place de l'ancienne demeure des Comtes de Forez. Le terrain a fait l'objet de lotissements successifs : des maisons ont été bâties, des rues ont été tracées. De vieux chemins encaissés entre des murs ont fait place à des avenues spacieuses bordées de villas aux façades claires ; les "clos", jadis fermés comme le veut leur nom, se sont transformés en gais jardins. Le quartier tout entier est devenu très vivant... Sa physionomie sera complètement transformée lorsque sera achevée l'opération dite des Comtes du Forez et il connaîtra une nouvelle jeunesse et un nouvel essor.

Marguerite FOURNIER-NEEL

Village de Forez, n° 5, janvier 1981